

**SÉQUENCE 2** **5^e** **Monsieur Vernet : lire en classe une pièce de Jules Renard****CORPUS - DOCUMENT 8**

Monsieur Vernet, acte II, extraits des scènes 6 et 7

SCÈNE 6 (extrait)

Mme Vernet, Henri.

Mme Vernet. – Vous trouvez Marguerite ordinaire, vos visées sont plus hautes ? Ça ne me regarde pas ?

Henri. – Hélas !

Mme Vernet. – Quoi ? Hélas ! Toujours ce front qui travaille.

Henri. – Oui... Il s'est empli de petites questions... que je voudrais vous poser.

Mme Vernet. – Je tâcherai de répondre.

Henri. – Oh ! par oui ou par non, sans fatigue.

Mme Vernet. – Je m'assieds.

Henri. – Dites-moi, madame Vernet ?

Mme Vernet. – Monsieur Henri ?

Henri. – Vous êtes heureuse ?

Mme Vernet. – Oui.

Henri. – Avec M. Vernet ?

Mme Vernet. – Avec mon mari.

Henri. – Et ne le seriez-vous pas, que ce serait la même chose, parce que vous n'admettez le bonheur que dans le mariage seulement.

Mme Vernet. – Je suis mariée. [...]

Henri. – Je précise : êtes-vous une femme fidèle à son devoir... ou à son mari ?

Mme Vernet. – Aux deux.

Henri. – Je le savais.

Mme Vernet. – Pourquoi donc faire cette enquête ?

Henri. – Pour m'assurer une dernière fois qu'il serait bien inutile de vous dire que ce n'est pas impunément que tout ce qui se passe, depuis un mois, se passe, de vous dire que ce qui devait arriver arrive, de vous dire que...

Mme Vernet. – Pourquoi le dire, puisque c'est inutile ?

Henri. – Ça ne servirait à rien ?

Mme Vernet. – À rien.

Henri. – Du tout ?

Mme Vernet. – Du tout.

Henri. – Écoutez.

Mme Vernet. – Chut !

Henri. – Non. Je m'explique mal. Je fais des façons, je m'embrouille, je ne suis pas clair et je veux l'être. Écoutez, madame Vernet, il y a un mot si souvent dit, si souvent écrit et lu, si fané sous son tas de feuilles mortes, que je m'étais promis de ne jamais m'en servir pour mon usage personnel...

Mme Vernet. – Étrange garçon !

Henri. – S'il faut un jour, pensais-je, que je le dise, ce mot, à une femme, je jure que je ne le dirai pas. Je chercherai autre chose, je trouverai : je ne suis pas un sot... Quel orgueil ! L'instant est venu et je suis bien obligé de parler comme les autres et de vous dire, comme dirait tout le monde à ma place...

Mme Vernet. Elle se lève. – Ce n'est pas la peine, j'ai bien compris.

Henri. – Le mot vous déplaît, à vous aussi ?

Mme Vernet. – Le sens.

Henri. – Il n'a rien d'injurieux ; si je vous aime...

Mme Vernet. – Ah ! vous le dites !



Henri. – Oui, il m'échappe, mais, si je vous aime, je ne vous demande pas de m'aimer... Qui vous le demande ?

Mme Vernet. – Personne.

[...]

Mme Vernet. – Comme j'ai de l'affection pour vous – je suis sincère, moi aussi – je vous plains.

Henri. – Vous ne pouvez pas faire plus ?

Mme Vernet. – Je ne peux pas.

Henri. – Vous êtes décourageante.

Mme Vernet. – Je veux l'être de toutes mes forces.

Mme Vernet, au bord de la terrasse, fait de la main des signes à M. Vernet.

Henri. – Vous appelez au secours !

Mme Vernet. – Victor me fait des signes du bateau de Cruz et je réponds... Ah ! il croit en effet que j'appelle au secours et il vient.

Henri, s'approchant. – Il se dépêche... vous êtes sauvée !

Mme Vernet. – Ne soyez plus amer et faites-lui bon visage ! Ce n'est pas sa faute... c'est la mienne.

SCÈNE 7 (extrait)

Les mêmes, M. Vernet.

M. Vernet. Il apparaît un peu essoufflé. – Tu m'appelais ?

Mme Vernet. – Non, et toi ?

M. Vernet. – Non, je te faisais des signes pour te faire des signes.

Mme Vernet. – Et moi, je répondais à tes signes.

Henri. – C'est de la télégraphie conjugale.

M. Vernet. – Voilà comment nous sommes depuis notre mariage.

Henri. – Et ce n'est pas près de finir.

M. Vernet. – Ça durera toute la vie. Quel géant ! ce transatlantique ! et ce torpilleur, quel monstre !

Mme Vernet, maternelle. – Comme tu es fagoté !

Elle lui refait son nœud de cravate, l'époussette.

Henri. – Voulez-vous que j'aille chercher une glace, une brosse ?

M. Vernet. – Merci.

Il embrasse Mme Vernet.

Henri. – Monsieur Vernet, vous embrassez souvent Mme Vernet.

M. Vernet. – Fermez les yeux.

Henri. – Ça ne suffirait pas, vous faites un bruit ! Et vous devez sentir le poisson.

M. Vernet, à Mme Vernet. – Tu trouves ?

Mme Vernet. – Pas trop.

Henri. – L'amour n'a pas de nez.

M. Vernet. – C'est vrai que le bateau de Cruz empeste. Ayez de l'eau de Cologne sur vous, cette nuit. Je n'y tenais plus. Tes signes m'ont délivré. Et puis j'ai cru que tu avais une bonne nouvelle à m'apprendre, que tu venais de le décider. Non ? Il refuse. Ah ! Il est libre.

Mme Vernet. – Il n'est pas libre.

M. Vernet. – Il a une maîtresse... sérieuse ? Je le saurais.

Henri. – Je vous l'aurais dit.

M. Vernet. – Alors, il préfère, à notre petite Marguerite, [une] espèce d'idéal.

Mme Vernet. – Il préfère l'impossible.

M. Vernet. – Qui ?

Mme Vernet. – Mon pauvre Victor !

M. Vernet. – Il faut encore que je prenne garde...

Mme Vernet. – Non, ne te donne pas ce souci ; moi, je prends garde.

Mme Vernet s'éloigne.



M. Vernet, très étonné. – Ah ! Bien... Bien. (*À Henri.*) Je croyais avoir trouvé un moyen sûr pour que vous ne sortiez plus de ma famille ; j'ai fait fausse route, excusez-moi. [...]

Jules Renard, *Monsieur Vernet*, acte II, scène 6 (extrait) et 7 (extrait).